

Complétez à partir des documents ci-joints le tableau présentant les forces et les faiblesses de la démocratie athénienne en prenant soin de les faire correspondre aux débats actuels portant sur la démocratie. Pour compléter l'ensemble, collez les vignettes aux endroits qui conviennent.



Un vote sous les auspices d'Athéna, coupe attique à figures rouges, vers -480

- ② « Prennent part à la vie politique ceux, qui sont nés de parents ayant tous deux le statut de citoyen. Les jeunes gens sont inscrits au nombre des habitants d'un dème à l'âge de 18 ans. Au moment de l'inscription, les démotes, après serment, décident par un vote : premièrement s'ils ont l'âge exigé par la loi ; en cas de décision contraire, ils retournent parmi les enfants ; deuxièmement s'ils sont de condition libre et de naissance légitime. Après que les éphèbes (jeunes gens effectuant leur préparation militaire) ont subi cet examen à 18 ans, leurs pères élisent, parmi les membres de la tribu âgés de plus de 40 ans, les trois citoyens qu'ils jugent les plus capables de prendre soin d'eux. Les éphèbes sont passés en revue. Ils reçoivent de la cité des armes et partent en garnison. Pendant leurs deux ans de service militaire, ils sont exempts de toute charge et ne peuvent témoigner en justice. A l'expiration des deux années, ils deviennent des citoyens ».

Aristote, *Constitution d'Athènes* (384-322 avant JC)

- ③ « Les Athéniens sont à mon sens [...] un peuple intelligent. Or je vois, quand l'assemblée se réunit, que, s'il s'agit pour la cité de constructions à entreprendre, on appelle en consultation les architectes ; s'il s'agit de navires, les constructeurs de navires, et ainsi de suite pour toutes les choses qu'ils considèrent comme pouvant s'apprendre et s'enseigner. Et si quelque autre, qui ne soit pas regardé comme un technicien, se mêle de donner son avis, fût-il beau, riche ou noble, on ne l'écoute pas davantage, mais au contraire on se moque de lui [...] ».

Platon (v. 428 - v. 347 avant J-C.), *Protagoras*

- ④ Thésée :

« Notre cité n'est pas au pouvoir d'un seul homme, elle est libre. Son peuple la gouverne : tour à tour, les citoyens reçoivent le pouvoir, pour un an. Elle n'accorde aucun privilège à la fortune. Le pauvre et le riche y ont des droits égaux ».

Le héraut thébain :

« La cité dont je viens est gouvernée par un seul homme, et non par la foule. Personne ne la flatte ou ne l'exalte par son éloquence, personne ne la tourne ou la retourne selon son seul intérêt particulier [...] D'ailleurs comment le peuple, qui n'est pas capable de raisonnements droits, pourrait-il mener une cité sur le droit chemin? Un pauvre paysan, même instruit, en raison de son travail, ne peut consacrer son attention aux affaires publiques ».

Euripide, *Les Suppliantes*, 423 avant J-C.

- ⑤ « Composer artistiquement des discours n'est nullement le partage des médiocres, ce ne peut être l'œuvre que d'un esprit intelligent [...] et ceux qui manient si bien l'art de la parole ont non seulement puissance dans leurs cités, mais honneurs chez les autres hommes »..

Isocrate (436-338 av J-C.), *Panégryque d'Athènes*

6

Dans cette comédie d'Aristophane, deux personnages rivalisent de démagogie pour séduire Démos, le peuple. Dans ce dialogue de comédie, l'auteur dénonce les dérives de la démocratie athénienne.

- Le charcutier : « Veux-tu me dire comment, moi, marchand de boudins, je puis devenir un jour ce qui s'appelle un personnage ».

- Premier serviteur : « Mais c'est justement pour cela que tu vas le devenir ; parce que tu n'es qu'un propre à rien, un chevalier du soleil, un audacieux coquin ».

- Le charcutier : « Je ne pense pas être digne d'une telle puissance ».

- Premier serviteur : « Malheur ! Qu'est-ce qui peut te faire dire que tu n'en es pas digne ? Aurais-tu par hasard quelque chose d'honnête sur la conscience ? Tes parents seraient-ils d'honnêtes gens ? ».

- Le charcutier : « Fichtre non ! des gueux, pas autre chose ».

- Premier Serviteur : « Mortel béni du sort, te voilà richement doué pour la politique ».

- Le charcutier : « Mais mon bon, je n'ai pas fait d'études. Je connais mes lettres, et encore, tant bien que mal ».

- Premier serviteur : « Voilà ton seul défaut, de les connaître "tant bien que mal". Pour gouverner le peuple, il ne faut pas un homme pourvu d'une bonne culture et d'une bonne éducation. Il faut un ignorant doublé d'un coquin ».

- [...] Le charcutier : « Eh bien, l'oracle me plaît. Mais je ne vois pas comment je serai capable de gouverner le peuple ».

- Premier serviteur : « Rien de plus bête. Ne cesse pas de faire ce que tu fais. Tu n'as qu'à tripatouiller les affaires, les boudiner toutes ensemble, et quant au peuple, pour te le concilier, il suffit que tu lui fasses une agréable petite cuisine de mots. Pour le reste, tu as ce qu'il faut pour le mener, à savoir : une voix de canaille, une origine misérable, des manières de vagabond. Je te dis que tu as tout ce qu'il faut pour la politique ».

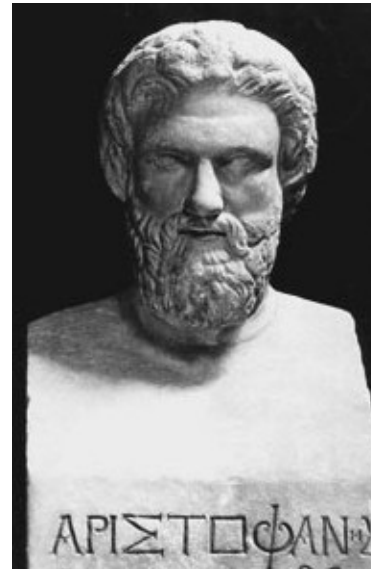
Aristophane, *les Cavaliers*

7

« Quant à Aristide, son surnom (le juste) d'abord le fit aimer, puis suscita contre lui l'envie, surtout quand Thémistocle fit courir dans le peuple le bruit qu'Aristide, en jugeant et décidant de tout, avait réduit à rien les tribunaux et s'était clandestinement constitué une monarchie sans gardes du corps. Déjà sans doute aussi le peuple, enorgueilli par la victoire (sur les Perses, à Marathon) et nourrissant les plus grandes prétentions, supportait mal ceux que leur réputation élevaient au-dessus de la foule. [...] les Athéniens [...] prononcèrent l'ostracisme contre Aristide, en déguisant sous le nom de peur de la tyrannie, la jalousie que leur inspirait sa renommée ».



Ostracisme portant le nom d'Aristide



Buste d'Aristophane

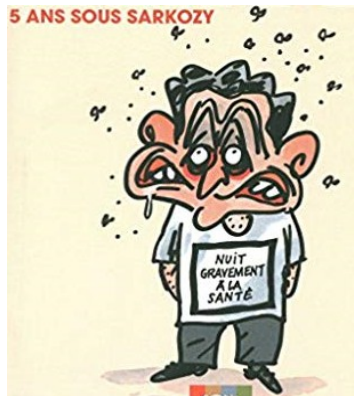
Plutarque, *Vie d'Aristide*, 7, 1 et 2

8

Dicéopolis : « Je souffre aujourd'hui, où une assemblée régulière était convoquée pour l'aurore, de trouver la Pnyx vide, comme vous voyez. Le peuple bavarde sur l'Agora, et pêle-mêle fuit devant la corde vermillonnée². Les prytanes (membres du Conseil) même ne sont pas là, mais arriveront en retard, et ensuite se bousculeront l'un l'autre une fois ici pour s'emparer du premier banc, tous ensemble comme un torrent. Mais la paix et les moyens de la faire, c'est le cadet de leurs soucis. « Patrie, ô ma patrie ! » Et moi, toujours le premier, j'arrive à l'assemblée, je m'assieds ; puis, comme je suis seul, je geins, je bâille, je m'étire, je pète, je ne sais que faire, je dessine sur le sol, je m'arrache des poils, je fais mes comptes. Je regarde au loin du côté de mon champ, amoureux que je suis de la paix... »

² Pour contraindre les citoyens à aller voter, les esclaves publics les poussaient à l'aide d'une corde vermillon.

Aristophane, *les Acharniens* (425 av. J.C)



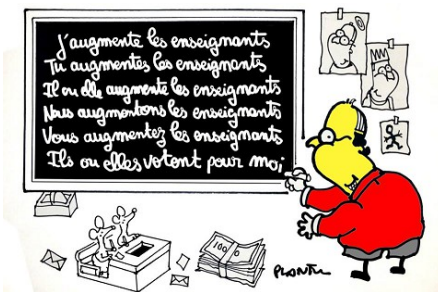
LREM: QUELQUES GRAMMES DE FINESSE DANS UN MONDE D'ABRUTIS



DANS L'ANTIQUITÉ

- 1 Le tirage au sort est perçu comme le choix des dieux
- 3 Les Athéniens les plus compétents dans leur domaine sont écoutés et emportent l'adhésion des autres
- 7 Les citoyens ne se déplacent pas toujours pour voter malgré l'indemnité accordée par Périclès (le misthos)
- 4 L'ostracisme permet au peuple d'exiler un homme politique jugé dangereux
- 4 L'annualité des charges évite l'accaparement du pouvoir par certains
- 4 L'annualité des charges peut provoquer un manque de suivi politique
- 2 C'est une démocratie inégalitaire. La citoyenneté ne concerne que 42 000 personnes sur 380 000 Athéniens
- 5 Les plus riches sont plus facilement élus car ils sont formés dans des écoles de rhétorique où ils apprennent à convaincre
- 4 Les menteurs et les démagogues (ceux qui font des promesses intenables) ont plus de chances d'être écoutés
- 4 Le peuple manque de discernement et de compétences dans certains domaines

FORCES



FAIBLESSES

AUJOURD'HUI

Au nom de la laïcité, la religion est dissociée de la vie politique (loi de 1905)

Les citoyens ne se réunissent plus pour voter les lois, ils se font représenter par des élus (députés, sénateurs)



Loi constitutionnelle n° 2000-964 du 2 octobre 2000 : « Le Président de la République est élu pour cinq ans au suffrage universel direct. »

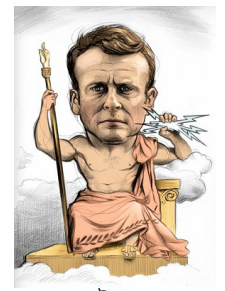
Charles de Gaulle : « Une fois l'ennemi chassé du territoire, tous les hommes et toutes les femmes de chez nous éliront l'Assemblée nationale qui décidera souverainement des destinées du pays ».

Un tiers du gouvernement Macron est millionnaire. Dépense pour ses conseillers en communication lors de la campagne 2017 : 219 790 euros.

Georges Elgozy : « la démagogie est à la démocratie ce que la prostitution est à l'amour. »

Gilles Le Gendre, député LREM sur BFMTV, 17 décembre 2018 : « Une deuxième erreur a été faite [...] le fait d'avoir probablement été trop intelligents, trop subtils, trop techniques, dans les mesures de pouvoir d'achat ».

Premier tour des élections législatives de 2022 : taux d'abstention = 53,77 %



LREM: QUELQUES GRAMMES DE FINESSE DANS UN MONDE D'ABRUTIS



DANS L'ANTIQUITÉ

UNE DEMOCRATIE TOUJOURS EN DEBAT 2500 ANS PLUS TARD

Empty dashed boxes for notes in the 'DANS L'ANTIQUITÉ' section.



IL Y A 70 ANS, LES FEMMES VOTAIENT POUR LA PREMIÈRE FOIS



AUJOURD'HUI

Au nom de la laïcité, la religion est dissociée de la vie politique (loi de 1905)

Les citoyens ne se réunissent plus pour voter les lois, ils se font représenter par des élus (députés, sénateurs)



Loi constitutionnelle n° 2000-964 du 2 octobre 2000 : « Le Président de la République est élu pour cinq ans au suffrage universel direct. »

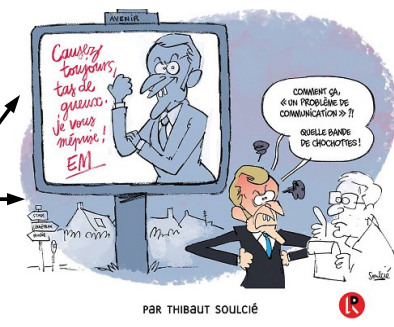
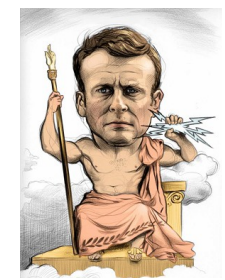
Charles de Gaulle : « Une fois l'ennemi chassé du territoire, tous les hommes et toutes les femmes de chez nous éliront l'Assemblée nationale qui décidera souverainement des destinées du pays ».

Un tiers du gouvernement Macron est millionnaire. Dépense pour ses conseillers en communication lors de la campagne 2017 : 219 790 euros.

Georges Elgozy : la démagogie est à la démocratie ce que la prostitution est à l'amour.

Gilles Le Gendre, député LREM sur BFMTV, 17 décembre 2018 : « Une deuxième erreur a été faite [...]: le fait d'avoir probablement été trop intelligents, trop subtils, trop techniques, dans les mesures de pouvoir d'achat ».

Premier tour des élections législatives de 2022 : taux d'abstention = 53,77 %



LREM: QUELQUES GRAMMES DE FINESSE DANS UN MONDE D'ABRUTIS



ALLAN BARIE